

LES LUMIERES D'ALTERION - Tome 0
Peinture en clair-obscur de l'économie mondiale
Le regard de Cardabella, « chemineuse » lectrice

Noirs desseins

Tel un trou noir, l'économie capitaliste a engloutie, étouffée toute forme de contradiction et semble, être la seule à exister, irréversiblement, ...en apparence. Une monopolisation de l'espace-temps, orchestrée par des campagnes de communication et des spins doctors asservis à la pensée dominante qui nous servent des « enfumages » empêchant tout rayonnement de s'échapper, toute autre forme d'économie à trouver la lumière.

Obscur, brutale, inhumaine, telle est l'économie dominante avec son cortège de destruction des droits de l'homme qui laisse sur le bord de la route les plus faibles. Un « ordre » économique où les soi-disant « progrès » au travail portent atteinte à la dignité la plus élémentaire, favorisent la croissance des inégalités. Une « ubérisation » de l'organisation du travail qui opère dans des zones grises du droit qui asservie, paupérise malgré ses « promesses ». Une économie de la destruction de la planète par ses choix de rentabilité qui imposent de produire plus, trop. Avec des matières premières « sales », des matières premières de « sang », des matières premières spoliées par les multinationales réduisant souvent des populations locales à l'esclavage. Des multinationales de la chimie censées guérir, réduire, éradiquer la faim mais qui contaminent, provoquent des famines. Un mode de consommation consumériste, « d'hypermarché » du superficiel, du toujours plus stimulant par des slogans trompeurs le besoin, la fatuité poussant à posséder encore plus. Une économie très privée, privatisée, cachée, blanchie, captée par les seuls 2000 milliardaires (estimation 2018) au monde représentant 0,0005 de la population mondiale et qui détiennent 30 à 60% du capital mondial (% estimé, impossible à vérifier avec exactitude car volontairement obscur). Selon Georg Simmel « l'argent est ce qui permet de ne plus regarder les hommes dans le yeux ». Un bien triste dessein.

Eclaircies

Révélee, éclairée par l'arrivée et le soutien des « Edéniens », *entité bienveillante aux pensées kantiennes venue d'ailleurs ...*, l'on suit au travers de « carnets de voyages » qui explorent la diversité de l'économie solidaire établie par « Chemins » - *association regroupant des pionniers alternatifs* - l'épopée de femmes et d'hommes aux mœurs bien étranges...Ceux portés par la solidarité, le partage, la considération des richesses de l'Autre. Ceux portés par la promesse d'une économie alternative, bien réelle mais ignorée et mise en clarté par les « Lumière d'Altérion ».

Une théorie « disjonctive » à contre-courant de la pensée unique, dénonçant les manipulations, les illusions, mesurant l'entropie, le degré des désordres, les anomalies engendrés par le système économique dominant d'un capitalisme ravageur, démontrant entre autre la faiblesse des élucubrations sur le « marché », les gestions de biens, les fictions sur l'individu libéral.

Dans ce tome 0, nous rencontrons les quarante pionniers de « Chemins », - aux « profils » singuliers, atypiques, inhabituels dans le paysage - une goutte d'eau au regard du « million de révolutions tranquilles* », **Bénédicte Manier*

Ils se sont donnés pour mission de déceler les forces vives qui impulsent des solutions remédiant aux impasses de l'économie de l'argent, du capital ; de répandre auprès du plus grand nombre l'immensité et la réalité des réalisations et témoignages archivés, détaillés par « Chemins » ; d'inviter les citoyens à inventer une « isocratie » d'entrepreneurs solidaires rappelant les consciences d'électeurs à leur obligation de servir le collectif.

Enfin, d'imaginer et d'écrire une version des « Lumières d'Altérion », collective et participative, pour promouvoir une « philosophie des Lumières » adaptée aux défis et enjeux du 21^e siècle. L'idée du possible surgit dès que nous agissons, l'idée d'infini dès que nous pensons, alors à vos plumes...

Sublimation

Mais comment améliorer les moyens d'action du genre humain, renouveler les accès aux sciences, à toutes nos connaissances, changer de paradigme? Comment « Chemins » entend utiliser la subvention octroyée suite à l'Appel à Projets organisé par l'Union Européenne ?

A contrario du système scolaire existant et des apprentissages dispensés qui fonctionnent en outils de sélection au service du conservatisme, « Chemins » préconise l'organisation et l'animation de huit « lieux de formation » offrant des activités de critique, de remise en cause de préjugés, de repérages des tromperies logiques incluses dans la plupart des croyances. Des lieux de savoirs, de contournement de la pensée unique, de dépassement, d'émancipation.

Ce 25 mars 2019, nous retrouvons les 4 « aspirants », Maria, Noémie, Socratine et Horace sollicités par les membres de « Chemins ». Nous les suivons lors des premières épreuves au cœur des premiers lieux aux noms mystérieux : le « Fort de Mars », lieu de mémoires des guerres humaines destiné à débusquer ce qui se cache derrière nos rages guerrières où ils seront guidés par le responsable du lieu, la « Grotte de la Squaw » intégrée au Fort, lieu d'initiation à la critique métaphysique chère à Kant ; la « Caverne des Conditionnements », où nos « aspirants », à l'instar de l'allégorie de la Grotte de Platon, devront apprendre à percevoir les clichés trompeurs et autres illusions, à dépasser leur état de marionnettes, pour rejoindre la lumière de la connaissance du bien, du juste, du beau ; la « salle des Commentaires » où l'on réagit spontanément sur le sujet des guerres, observé depuis la cabine d'essai par les membres de Chemins.

Une phase préparatoire pour accéder au Domaine des 9 langages, à ses jeux de pistes rhétoriques, aux rencontres avec les pèlerins sur la Voie du partage, avec les membres de l'Essaim et autres Totems, ... et qui se conclut par deux demandes contractuelles et secrètes d'Edénia : la collecte d'informations : catalogues divers et variés, la création de sculptures miniatures, la création d'un site edénia.com permettant à Edénia, planète de la connaissance et de la justice, de comprendre la civilisation de la planète Terre et en particulier ce que sont les sentiments et le beau.

*

A quoi pense Socratine, en cette veille du 27 mars, assise sur un banc ? Le regard ancré vers une lueur rosée qui colore le ciel à l'horizon, laissant derrière elle son jeu de clair-obscur, ses ombres et lumières d'un crépuscule qui s'annonce. Un instant unique à couper le souffle.

Et le bonheur à l'état pur de le vivre là, à cet instant, témoin de la complicité entre la nature, le ciel, la terre jouant les peintres. Un changement imperceptible entre le jour et le coucher de soleil, entre l'ici et maintenant et l'attente d'un futur au Domaine des 9 langages.

Fébrilement, elle espère demain, tendant la main...

Paris, le 18 octobre 2019

Cardabella